des boîtes qui s'emboîtent

janvier 1978

Alex raconte que son père a fait une farce à quelqu'un en emballant un cadeau dans une petite boîte et en mettant cette petite boîte dans un tas d'autres boîtes et à la fin le carton était grand comme ça ... (et il accompagne du geste).

Jean-Louis: "Il avait toutes sortes de boîtes de toutes sortes de grandeurs?"
Hervé: "Parce deux boîtes de même grandeur ça ne va pas."

Puis il a été question de savoir si c'était ou si ce n'était pas une farce -non, disent les uns, il donne quand même un cadeau -oui, disent les autres, il a fait croire que c'était un gros cadeau

Je propose qu'on dessine ces boîtes qui s'emboîtent. Les représentations n'étaient pas surprenantes. Un enfant avait numéroté les boîtes de 1 à 10. Je croyais que nous allions faire des maths puisque nous arrivions à des réflexions du genre

-la + grande est celle qui peut prendre toutes les autres

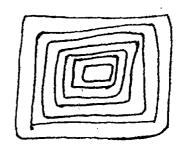
-la plus petite, on peut en mettre aucune dedans

-et puis 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

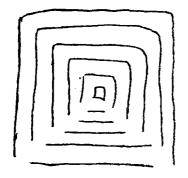
-si 2 contient 1 et si 3 contient 2, 3 contient 1 et ainsi de suite

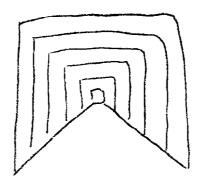
Puis en observant ce dessin quelqu'un dit:

"C'est comme un tunnel profond, un couloir qui va loin au fond."

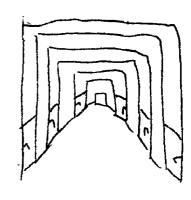


Pour ceux qui semblaient ne pas "voir clairement" je dessine au tableau



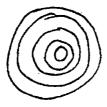


Fatima: "C'est comme un hôpital, on peut faire des portes."



Faisions-nous encore des "math" ou, en ayant découvert un élément de perspective, enterions-nous dans la technique du dessin? (on nous reproche souvent de ne pas nous préoccuper des techniques de dessin en prônant le dessin libre...)

La cible:



et celle de Nassera, on dirait qu'elle tourne



Quels effets peut-on encore obtenir?

Je demande d'essayer toutes les manières possible:

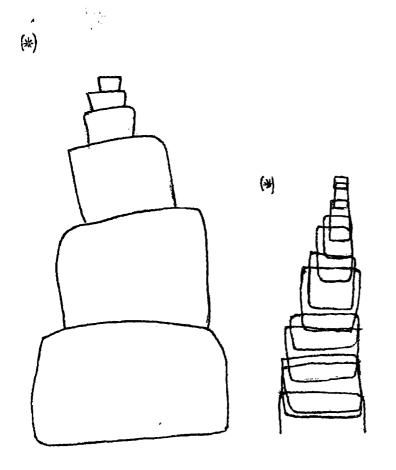


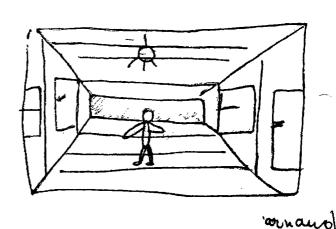


JUIN 1978

Au mois de juin, en feuilletant un livre de Vasarely un gosse tombe sur "Etude de perspective" (page 21 du livre de Flammarion) et dit:

-"Il a fait comme nous, un tunnel. Au fond c'est la sortie. On voit la lumière. S'il n'y avait pas la sortie ce serait en noir."





Anne-Marie Mislin CE1, Ottmarsheim